

## L'intelligence du Jeu, l'émotion du Sport

### Édito | Objectif Paris 2024 !

**D**epuis quelques années, le CIO a décidé de donner plus de latitude aux villes hôtes des Jeux Olympiques pour déterminer les sports en compétition. Au-delà des 28 déjà présents à Rio, il est désormais possible d'autoriser d'autres sports. Pour les Jeux de 2020 à Tokyo, cinq nouvelles disciplines feront ainsi leur apparition : le karaté, le surf, l'escalade, le skateboard et le baseball-softball. Le comité d'organisation des Jeux Olympiques de Paris 2024 (COJO) peut décider de maintenir tout ou partie de ces cinq sports, ou en proposer d'autres au CIO. Le président de la FIDE, Arkady Dvorkovich, a décidé que nous nous portions candidats. Le 30 janvier, j'ai donc déposé le dossier officiel de candidature. En compagnie de Mathilde Choisy, notre directrice technique adjointe, nous avons passé un grand oral devant plusieurs membres du COJO, dont Jean-Philippe Gatien, le directeur des sports. Tony Estanguet, le président du COJO avait annoncé que les sports candidats devaient remplir deux critères essentiels : avoir une tradition en France et parler à la jeunesse de notre pays. Je pense très sincèrement que notre discipline répond parfaitement à ces deux conditions.

Concernant la tradition échiquéenne en France, on peut souligner que Paris était au 18<sup>e</sup> siècle, avec le Café de la Régence,

le centre mondial des échecs. Par ailleurs, les JO 2024 de Paris, qualifiés de jeux du Centenaire, arrivent tout juste un siècle après les précédents organisés à Paris. C'est précisément durant ces Jeux de 1924 qu'avait été fondée la FIDE, trois ans après la FFE, qui sera donc bientôt centenaire. De plus, si nous étions retenus, la compétition d'échecs se déroulerait à la Sorbonne, dans la salle où Pierre de Coubertin avait lancé l'idée, en 1892, des Jeux Olympiques modernes. Ce serait un symbole fort.

Quant à la jeunesse, la deuxième condition évoquée par Tony Estanguet, on peut rappeler que 68 % de nos licenciés ont moins de 20 ans, et que chaque année, plusieurs centaines de milliers de jeunes découvrent les échecs à l'école.

Notre dossier possède assurément d'autres points forts. À commencer par l'universalité du jeu d'échecs qui est pratiqué dans le monde entier. La FIDE comprend en effet 189 fédérations affiliées, sur les 206 pays du CIO, ce qui nous place à la hauteur du judo ou de l'escrime. Et les échecs sont loin d'être un sport confidentiel. On estime à 6 millions le nombre de parties qui sont jouées chaque jour sur les plateformes de jeu en ligne. Bien sûr, il n'y a pas qu'internet. Rien qu'en France, on compte plus d'un demi-million de parties disputées chaque année au gré des 4 000 tournois homologués.



Reste l'objection qu'on peut nous faire, à savoir que les échecs ne sont pas un sport physique. À cela, on peut rétorquer que des études médicales très sérieuses ont démontré que la dépense énergétique lors d'une partie de deux heures était de 560 calories et que le pouls d'un joueur d'échecs pendant un blitz se situait entre 110 et 120 pulsations par minute et qu'il pouvait même atteindre 170 au moment critique de la partie, soit l'équivalent d'un sprint.

Autant d'arguments qui plaident en faveur de notre candidature. Et quoi qu'il advienne, elle représentera une véritable opportunité pour mettre en exergue notre discipline. Bien évidemment, je ne manquerai pas de vous tenir informés du suivi de cette belle initiative. ■

BACHAR KOATLY

### En perspective | La Semaine au féminin, du 3 au 10 mars 2019

## Les femmes à l'honneur

**La 6<sup>e</sup> édition de la Semaine au féminin aura lieu du 3 au 10 mars. L'occasion, pour les clubs, d'ouvrir leurs portes aux compétitrices de tout âge.**

sion de la Semaine thématique au féminin, les clubs vont pouvoir ouvrir leurs portes partout en France en direction des femmes pour tenter de leur faire découvrir le jeu d'échecs.

Grâce à tous les efforts déployés par la FFE, et notamment par Jocelyne Wolfangel, la directrice du secteur féminin depuis près de 20 ans, le nombre de compétitrices a progressé de 50% au cours de la dernière décennie, même s'il reste encore minoritaire.

L'objectif de cette Semaine au féminin, parrainée par Marie Sebag, la n°1 française, tout comme pour l'opération en cours "Smart Girls" qui a été renouvelée pour 2019, est précisément d'aug-

menter le nombre de joueuses et même des licenciés. « Cette Semaine au féminin est l'occasion de dynamiser les clubs, mais aussi de donner de la visibilité aux échecs féminins par l'intermédiaire des médias locaux et d'intéresser des partenaires », explique Jocelyne Wolfangel.

Comme pour les éditions précédentes, les clubs désirent s'investir dans cette Semaine au féminin peuvent proposer tout type de manifestations (simultanées, initiation, conférence-débat, tournoi des familles...). La FFE accompagnera les clubs au niveau de la communication et leur apportera une aide financière. ■



**D**epuis 1982, le 8 mars est célébré en France comme étant la journée de la Femme. Plus qu'une journée, la FFE consacre une semaine entière à ses joueuses. Du 3 au 10 mars, à l'occa-

## Les champions de demain à Hyères



L'équipe de Top jeunes encadrée par le GMI Jean-Marc Degraeve

**La cité varoise accueillera en avril une nouvelle fois le championnat de France des jeunes. Avec quatre éditions, elle devient la ville qui aura organisé le plus de fois la manifestation en trois décennies.**

Elle est considérée comme la capitale européenne du palmier depuis le 19<sup>e</sup> siècle. Une raison suffisante pour que l'office de tourisme local ait rebaptisé la ville d'un patronyme original : Hyères-les-palmiers. On en compte plus de 7 000 sur le territoire de la commune. On dit même qu'il y aurait autant d'espèces qu'à Jéricho, considérée pourtant comme la ville des palmiers dans l'Ancien Testament.

Outre l'arbre à palme, la cité varoise, qui bénéficie d'une diversité de paysages remarquables et d'un ensoleille-

ment exceptionnel, cultive également une incomparable douceur de vivre. À tel point qu'elle a été pendant de nombreuses années la station balnéaire favorite de célébrités et d'une partie de l'élite européenne intellectuelle et bourgeoise. Les joueurs d'échecs vont avoir l'occasion de goûter à cette douceur de vivre, puisque 17 ans après une précédente édition, le championnat de France des jeunes va revenir en avril à Hyères. Mis à part une escapade en Corse en 2005, la manifestation phare des échecs français n'était pas revenue sur les bords de la Méditerranée depuis 2002. Un retour rendu possible grâce à l'initiative

de deux parents de jeunes championnes, Son Nguyen et François Cornileau, tous deux membres du comité directeur de la Tour Hyéroise. « J'ai la chance de bénéficier d'une implication importante de parents de jeunes joueurs », se félicite Philippe Langevin, le président du club hyérois depuis 2015. Dont certains prestigieux sur le plan échiquéen, puisque les GMI Étienne Bacrot et Jean-Marc Degraeve, qui est également un des entraîneurs du club, font partie des parents de l'équipe de Top Jeunes. La Mairie a immédiatement soutenu la candidature de la Tour Hyéroise. Il est

vrai qu'avoir un des deux parents à l'origine du projet également membre de l'équipe municipale, ça aide. « J'ai effectivement pu faire l'intermédiaire », sourit François Cornileau, élu à l'urbanisme.

Avec cette édition 2019, Hyères deviendra ainsi la ville qui aura accueilli le plus de fois le championnat de France des jeunes. Quatre fois depuis 1989. Trois décennies ponctuées par 14 titres de champions de France et une présence quasi-continue en Top jeunes.

Cette 4<sup>e</sup> organisation devrait ouvrir de nouvelles perspectives au club hyérois, un quinquana dans la force de l'âge. « Cela pourrait notamment nous permettre de gonfler nos effectifs », explique Philippe Langevin. « En attirant encore davantage de jeunes. » Des jeunes qui occupent, on l'a compris, une

place importante à la Tour Hyéroise. « 75% de nos 250 licenciés ont moins de 20 ans », précise le président. « Sur le plan sportif, notre principal objectif sera de monter, dans les prochaines années, en Nationale 1 adultes, avec une équipe composée exclusivement de joueurs formés au club. » Il est clair qu'à Hyères, on parie sur l'avenir. ■



Son Nguyen et Philippe Langevin, le président de la Tour Hyéroise.

### 3 questions à Jean-Pierre Giran, maire d'Hyères :

#### “Une valeur pédagogique importante”

**Jean-Pierre Giran n'est maire que depuis 5 ans, mais il suit le parcours de la Tour Hyéroise depuis plus de deux décennies, puisqu'il avait effectué auparavant quatre mandatures consécutives de député. Bon joueur de bridge, il n'a malheureusement pas le temps de pratiquer les échecs. Mais pour lui, les deux disciplines ont des valeurs pédagogiques communes.**

**Pourquoi avoir décidé de soutenir la candidature de la Tour Hyéroise pour l'organisation du championnat de France ?**

Hyères est une ville qui a l'expérience d'accueillir de très grandes manifestations sportives et culturelles. Ça m'a donc paru intéressant de compléter la gamme par une manifestation de cette ampleur avec plusieurs milliers de personnes et l'élite des jeunes joueurs d'échecs français.

En plus de ça, j'ai la fille d'un de mes élus qui est une championne. Du coup, à la fois pour des raisons objectives, mais aussi pour des considérations affectives, il me paraissait important qu'Hyères soit pendant une semaine la capitale française du jeu d'échecs.

**Quelles sont les retombées attendues pour une ville comme Hyères ?**

Avec la présence de plusieurs milliers de personnes pendant une semaine, les retombées économiques sont bien évidemment conséquentes. Je pense que la plupart des hôtels de la ville afficheront complet pendant la durée du championnat. Mais il n'y a pas que ça. Les parents vont découvrir une ville exceptionnelle, et pourront plus tard en devenir les ambassadeurs en assurant sa promotion. Peut-être même qu'ils auront envie de revenir. Et tout ça aussi, c'est très important.



**Quelle image avez-vous précisément du jeu d'échecs ?**

Une image culturelle et de jeu de réflexion qui est assurément positive. Les échecs, comme le bridge d'ailleurs, ont, au-delà de la dimension de la compétition, une valeur pédagogique importante. Je ne peux par conséquent que me réjouir que le jeu d'échecs ait une tradition locale importante à Hyères. ■

## Une vie sur 64 cases



Bernard Ramazzotti : "un demi-siècle au service des échecs".

Il est tombé dans la marmite alors qu'il était enfant et n'en est plus ressorti. « J'avais appris avec ma maman qui était une bonne joueuse par correspondance. Mais c'est au collège que j'ai découvert qu'il y avait un club à Hyères, grâce à mon professeur de français qui en était le premier président. » Bernard suit donc son professeur à l'Échiquier Hyérois, qui deviendra la Tour Hyéroise aux débuts des années 2000, et ne l'a plus quitté.

En 1977, il organise le premier des 12 opens internationaux féminins qui allaient attirer à Hyères l'élite des échecs féminins de l'époque. En 1981, il introduit les échecs dans les écoles de la ville. Bénévolement. L'initiative est un succès. À tel point que la Mairie lui propose un poste d'employé municipal pour continuer. En près de quatre décennies, Bernard a vu passer tous les joueurs d'échecs hyérois. Et même, pour beaucoup, leurs enfants.

Impossible de chiffrer combien ont appris la marche des pièces avec lui. « Plusieurs dizaines de milliers assurément, puisque certaines années, nous touchions un millier d'écoliers. » Bernard Ramazzotti ne compte pas non plus le nombre de tournois qu'il a organisés. « À raison d'un par mois, ça doit représenter plus de 500. » Infatigable travailleur pendant plus de 10h par jour, il tient également à jour sur son blog la progression Elo de tous les joueurs varois. En 2024 sonnera l'heure de la retraite professionnelle. Mais pas question pour autant de s'arrêter. « Ça serait pour moi unimaginable », glisse Bernard Ramazzotti. « Je continuerai bénévolement tant que je pourrai. Les échecs, c'est ma vie. » ■

## Juliette, star du Var

C'est ce qui s'appelle jouer à domicile. Juliette Cornileau sera un peu chez elle à l'Espace 3000 qui accueillera le championnat de France des jeunes. « Je pourrai venir à pied », sourit la championne de France pupille. Un petit avantage vis-à-vis des autres participants. Sans compter les supporters. Sur les épaules de Juliette reposeront en effet un peu les espoirs de toute une ville et même d'un département, puisqu'elle est la seule varoise à avoir décroché un titre national depuis une dizaine d'années. Nominée pour le titre de sportive Hyéroise de l'année 2018, la jeune championne a terminé à la 2<sup>e</sup> place avec plus de 300 votes obtenus. Juliette est un pur produit des échecs hyérois. Sortie tout droit de la pouponnière de Bernard Ramazzotti. Comme bon nombre des 13 champions de France hyérois qui l'ont précédée. Et comme son papa François qui avait également appris les échecs avec le même professeur 30 ans plus tôt avant de s'y remettre avec sa fille.

À quelques semaines de la mise en route des pendules à l'Espace 3000, pas question pour Juliette de se mettre la pression. « Elle n'est que benjamine première année, ce n'est donc pas vraiment son année », relativise le papa. Juliette est pour l'instant la n°3 à l'Elo dans la catégorie. Juste derrière sa coéquipière



Juliette Cornileau, la championne de France pupille.

Thao-Nhi plus âgée d'un an. Il y a deux ans, à Belfort, les deux Hyéroises avaient été opposées dans une dramatique dernière ronde. Thao-Nhi était alors en tête et un nul lui suffisait pour décrocher un premier titre, alors que Juliette ne pouvait plus être championne à ce moment. Mais pas de nulle de complaisance entre les deux Hyéroises. Juliette l'emporte et coiffe Thao-Nhi pour la médaille d'argent. Aucune animosité pour autant. Rivaless sur l'échiquier, mais amies dans la vie. Tout comme les deux papas qui sont les artisans du championnat de France 2019 à Hyères. À défaut d'être celle de Juliette, cette année 2019 sera peut-être celle de Thao-Nhi. ■

### Compétitions et vie fédérale

## En Gironde et en Meurthe-et-Moselle, la Coupe est pleine

Toujours le même succès pour la Coupe Loubatière dans les deux départements aquitain et lorrain. 55 équipes à eux deux lors de la 1<sup>re</sup> phase.

Après presque trois décennies d'existence, la popularité de la Coupe Loubatière ne se dément pas. C'est la coupe fédérale qui détient, de très loin, le record de participation. 579 équipes, très exactement, ont pris le départ de l'édition 2019. Soit plus de 2300 joueurs. La 1<sup>re</sup> phase s'est achevée en décembre dans 82 départements. Tout comme les années précédentes, c'est une nouvelle fois la Gironde et la Meurthe-et-Moselle qui sont au top avec respectivement 33 et 22 équipes, dont 7 pour Vandœuvre et 6 pour son voisin de Nancy-Stanislas, les deux derniers vainqueurs de l'épreuve. 179 équipes se retrouveront pour la phase régionale en mars. Elles ne seront



22 équipes à Vandœuvre pour la phase départementale de Meurthe-et-Moselle

plus que 60 pour la phase interrégionale et 16 pour la finale en juin. Mais bien difficile à ce jour de désigner un favori qui pourrait prétendre à la succession de Nancy, tant les équipes sont homogènes en raison de la barrière Elo. C'est le principe même d'une compétition très ouverte où chacun a sa chance. Et assurément une des raisons de la popularité de la Coupe Loubatière. ■

## Les jeunes

# Christophe Sochacki maître des universités !

L'étudiant à la Sorbonne a remporté le championnat de France universitaire. Il succède à son frère Wojtek au palmarès.

C'est devenu une tradition désormais bien ancrée dans le calendrier. Depuis cinq ans, les étudiants échéphiles délaissent leurs amphis le temps d'un week-end fin janvier ou début février pour en découdre sur 64 cases à l'occasion du championnat de France universitaire. Une compétition très conviviale dont le succès va croissant en termes de participation : 32 joueurs en 2015, le double l'année suivante, 73 en 2017, 93 en 2018, et 95 cette année pour la 5<sup>e</sup> édition qui s'est déroulée dans les locaux de l'EFREI à Villejuif. Quantité qui rime avec qualité, puisqu'on dénombrait cette année pas moins de 8 titrés et 25 joueurs au-dessus de 2000 Elo.

Au niveau des résultats, la Parisienne Anaëlle Afraoui remporte le titre féminin et le MI Christophe Sochacki succède à son frère Wojtek au palmarès. Les championnats de France universitaires seraient-ils en train de devenir une chasse gardée de la famille Sochacki ? Wojtek avait remporté les deux précédentes éditions et s'était également imposé l'année dernière lors du premier championnat de France des grandes écoles. Le président du club de Villejuif, élève ingénieur à l'EFREI, était cette année davantage accaparé par l'organisation que par le jeu. La voie était donc libre pour son jeune frère Christophe. C'est le premier titre universitaire pour cet étudiant en sciences économiques à la Sorbonne, qui jouait à domicile puisqu'il habite Villejuif et défend les couleurs du



club local. Triple champion de France jeunes, Christophe détient actuellement deux normes de GMI. La dernière pourrait bien arriver rapidement. Il lui reste en effet 1,5 point à marquer lors des deux prochaines rondes de Nationale 1 pour décrocher le titre. ■

**Sochacki, C.** [2439] –  
**Viers, E.** [2022]  
Championnat de France universitaire 2018

1.e4 c5 2.♗f3 ♘c6 3.c3 d5 4.exd5 ♗xd5 5.d4 ♗f6 6.dxc5!?

6.♗e2 et 6.♗e3 ont été pendant longtemps les deux coups principaux, mais la théorie les a tellement analysés que le coup du texte a gagné en popularité ces dernières années.

6... ♗xc5

L'échange des Dames conduit à une position très complexe. Après 6... ♗xd1+ 7.♖xd1 e5 8.b4, les Blancs conservent leur pion, mais les Noirs vont avoir des compensations. La reprise en c5 de la Dame permet aux Noirs de conserver l'équilibre matériel, mais laisse l'initiative aux Blancs.

7.♗e3 ♗d5 8.♗bd2 e6 9.♗c4 ♗d6

Les Noirs ont perdu pas mal de temps avec leur Dame et les Blancs ont une grosse avance de développement. C'est l'inconvénient de cette variante.

10.♗e2 ♗e7 11.0-0-0 ♗c7

La Dame noire aura pris cinq coups pour venir finalement en c7.

12.g4

Un coup très optimiste. Peut-être même un peu trop. Mais la partie se jouait en cadence rapide et la défense ne va pas être facile pour les Noirs.

12... ♗xg4 13.♞hg1 ♗xe3 14.♗xe3 ♗d7? 14...g6! était assurément le coup critique. Les Blancs ont certes l'initiative, mais ils devront encore démontrer la correction de leur sacrifice de pion, après, par exemple, ♗d7 et 0-0-0.

15.♞xg7 ♗f8



16.♞xf7!

Un sacrifice très spectaculaire qui est en fait la seule chance de jouer pour l'avantage. Sur un recul de la Tour, la position serait approximativement égale après 16...0-0-0.

16... ♗xf7 17.♗e4 h6?

Un coup naturel pour empêcher un échec dévastateur de Cavalier en g5, mais un coup perdant !

17...♗e7 représentait la seule chance des Noirs, même si les Blancs conservaient une très forte attaque : 18.♗eg5+ ♗e8 19.♗xe6 ♗c8 (19...♗xe6? 20.♗xe6 ♗b6 21.♗g7+ ♗f7 22.♗f4+ ♗f6 23.♗h5+-) 20.♗xc8 ♗xc8 21.♗e4, avec une puissante initiative pour les Blancs et une position très difficile à défendre pour les Noirs.

18.♞xd7+?

Les Blancs prennent le perpétuel alors que 18.♗h4! gagnait ! L'idée est en fait de laisser la case f3 à la Dame et de viser g6 qui a été affaiblie par le dernier coup noir. Il n'y a plus de défense. Un exemple : 18...♗e7 19.♗f3+ ♗e8 20.♗g6 ♞g8 21.♗xe7+-, L'élimination du défenseur de la case f6 est décisive.

18... ♗xd7 19.♗f4+ ♗e7 20.♗h4+

20.♗f6+ ne donne rien : 20... ♗e8 21.♗xh8 ♗g7=.

20... ♗f7 21.♗f4+ ♗e7 22.♗c5 ♗d6 23.♗h4+ ♗e8 24.♗h5+ ♗e7 25.♗h4+ ♗e8 26.♗h5+

Les Blancs n'ont rien de mieux que la répétition de coups.

26... ♗e7 27.♗h4+ 0,5-0,5 ■

## Les grandes écoles ont aussi leur championnat

La première phase s'est déroulée le 29 janvier sur la plateforme de jeu en ligne Lichess. Elle a été remportée par Serge Guillemart, de Telecom Nancy.

Organisée par la FFE en partenariat avec la Conférence des grandes écoles qui regroupe plus de 200 établissements d'enseignement supérieur, la première édition du championnat de France des grandes écoles avait vu l'année dernière la victoire de l'Ecole de Management de Lyon et celle de Wojtek Sochacki en individuel. L'édition 2019 vient d'être lancée et



connaît déjà un franc succès puisque 119 joueurs, issus de 35 établissements, ont disputé la 1<sup>re</sup> phase sur la plateforme de jeu en ligne Lichess.

Deux autres phases suivront les 26 février et 26 mars sur le même principe. À l'issue des trois tournois qualificatifs, les 15 premières équipes et les 30 meilleurs joueurs se retrouveront pour la finale au Château d'Asnières les 27 et 28 avril. ■